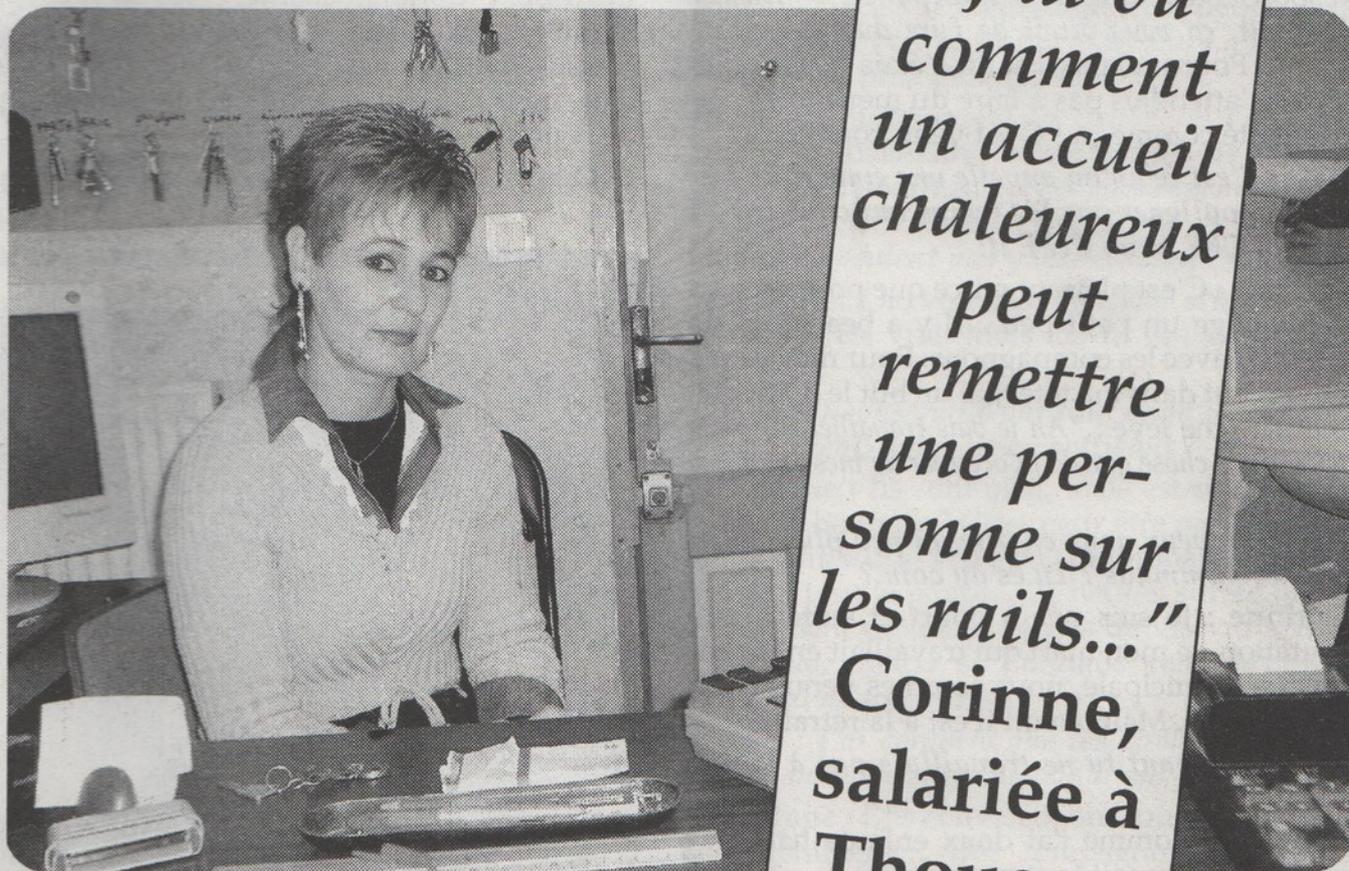


De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ
Février 2006 : N°167 - Mensuel : 2,30 euros

La bouche ouverte



*"J'ai vu
comment
un accueil
chaleureux
peut
remettre
une per-
sonne sur
les rails..."*
Corinne,
salariée à
Thouars.

Thouars

Nous avons accueilli Eric, venu de Niort. Il s'occupe de la cour. Pour la 1ère fois une braderie en février à Parthenay et à Thouars : bons résultats. A la fin du mois, notre salle informatique devrait être utilisable. Deux compagnons sont allés à la neige dans une ferme des Vosges grâce de la communauté de Cernay. Nouvelles par téléphone : altitude 10500 mètres et 5m de neige !!! Un autre compagnon est sur le départ pour les Vosges ! L'amie Guilaine continue les réunions de compagnons pour discuter et préparer les réunions du Collège des Compagnons. Enfin, Fernand est officiellement à la retraite depuis le 1 janvier. Pour l'instant, il continue à tenir la salle de vente...
Jean Marie (par téléphone).

Les Peupins

Comme nous sommes "dispersés" sur deux lieux de vie : Mauléon et Le Peux, la communauté prévoit des moments où nous sommes tous invités, pour être ensemble un moment... Chaque fois, les amis y sont conviés, et il y en a des fidèles... Donc deux fois par an, une "journée communautaire" en dehors de la communauté - chaque fois 70 à 80 personnes - pour s'informer, débattre, partager un bon repas et des loisirs l'après-midi. Et chaque mois, deux possibilités de repas tous ensemble, un "obligatoire" et l'autre "facultatif". Par exemple, le 27 janvier, nous étions une cinquantaine pour dîner à Mauléon et partager un moment avec "Largo", groupe musical qui projette un concert à La Passerelle le 2 juin, avec participation des compagnons pour concevoir un décor "décalé" et peut-être aussi chanter... Le 3 février, soirée-crêpes "obligatoire" : deux amies "cuis-totes" en ont eu mal au dos et aux bras pour fabriquer quelques centaines de crêpes bretonnes et crêpes sucrées... Quelques amateurs ont concouru pour la plus belle crêpe sautée... Concours gagné par Madeleine L., une amie. Enfin, le 17 février, comme nous n'étions qu'une vingtaine d'inscrits, direction un resteau-gîte de Nueil pour passer la soirée. Nous en avons profité pour souhaiter les anniversaires de Véro et de Guy en chansons jusqu'à 22h... Tout cela pour dire que si la vie quotidienne est parfois un peu lourde et tristounette, profitons au maximum de ces moments de convivialité, de ces moments de ressourcement, pour ré-attaquer la journée ou la semaine à suivre... Georges.

Saintes

Bonjour à tous, à la communauté il y a eu du rangement de fait sur le chantier à Albert. Tout est beau et propre un grand merci à tous les compagnons qui ont réalisé tout ce travail. Dans l'atelier à Mauricette les filles apprennent la couture, vive les coussins et les torchons. Momo tu as bien du mérite à vouloir nous apprendre à coudre on n'y arrive pas toujours mais ça va venir. Un petit mot pour la personne qui fait le ménage, notre communauté est toute propre et nous la remercions vivement pour tout ce travail car à cette saison ce n'est pas toujours facile avec la pluie et le mauvais temps. Nous avons eu un départ " Bonne route Olivier " et une arrivée " Bienvenue Philippe ". Un voyage communautaire organisé par Tarik et Fanfan a été réalisé le week-end du 18 février, 6 personnes sont parties et ont passé un super week-end dans le 13ème arrondissement de Paris où les compagnons ont appris à mieux se connaître en dehors d'une relation de travail, ils ont fait des découvertes culinaires et ont très bien mangé. Bilan du week-end : " Génial ". A bientôt. Nathalie
RENOULLEAU-MARCHAIS.

“ Les projets “normatifs” du Ministre de l’Intérieur inquiètent ...

Châtellerauld

LES GENS : Alexander, Géorgien, a obtenu le statut de résident pour 10 ans, par la Commission de Recours OFPRA. Federico a lui aussi obtenu un titre de séjour avec autorisation de travail. Huit ans de patience et de nombreux départs hors zone européenne pour mieux revenir aider les autres personnes. Sa mission, permanente et difficile, pour PIED à TERRE qui gère l’enveloppe DDAS pour les demandeurs d’asile se voit ainsi prise en compte, reconnue ; lui même est enfin valorisé dans sa totale disponibilité aux autres. Ceci pourrait déboucher sur un emploi à définir prochainement. Plus généralement, les projets “normatifs” du Ministre de l’Intérieur inquiètent de nombreux ménages, présents avec nous depuis longtemps parfois... Denilbek, tchéchène, vient de nous rejoindre. Bernadette nous vient de Royan. Cependant, de multiples demandes d’accueil ne peuvent malheureusement pas être satisfaites. Isabelle, nouvelle amie, installée depuis peu à Chauvigny a rejoint l’équipe de Naintré. Elle nous vient d’Angoulême où elle était déjà impliquée pour Emmaüs. Antoine stagiaire IRTS a terminé sa période fin janvier.

LE TRAVAIL : S’agissant de l’Activité, les ramassages reprennent... un peu, mais cela reste fragile. Des travaux en cours sur les Fougères visent la réorganisation des stockages. Geneviève se préoccupe de l’aménagement d’un espace pour la garde des enfants dans les périodes scolaires (ancienne salle de détente des Fougères). Nous sommes sollicités de + en + fréquemment par des “sans-papiers”, les travailleurs sociaux et l’UDAF 86 pour à la fois débloquer des logements et/ou des transports de mobiliers. L’approche de tous ces cas n’est pas facile et parfois mal comprise aussi. Et pourtant, la solidarité qui s’exerce par ces actions est cruciale pour les personnes en difficulté. Notre week-end de “braderie” a été moyen. Les ventes de février s’annoncent très faibles en 2006. Une étude sur l’évolution des finances depuis l’instauration de l’euro est en cours... pour aider aux décisions futures. En janvier et février, 2 réunions se sont tenues sur les thèmes : alcoologie avec le CIPAT, économies d’énergies en lien avec la CAF, pour les appartements extérieurs en ALT. Le CIPAT a prévu 5 réunions mensuelles en 2006. Le 25ème ! L’anniversaire “d’Argent” de la Communauté entraîne des réunions fréquentes le lundi soir, partagées entre quelques amis et compagnons. Le programme s’affine... à suivre. Ce sera le 2 juillet.

Bruno et Françoise, aux bons soins de Gabriel.

Niort

Bonjour à tous de la part de la communauté de Niort. Nous sommes Jean Michel et Mireille, nouveaux compagnons à la communauté depuis le 01/02/06. L’accueil a été super. Moi, j’ai repris l’électro. Mireille, ma femme, a repris la fripe à la salle de Niort, ça lui plaît beaucoup et le contact avec les clients est super. Nous sommes entourés de beaucoup d’anciens compagnons qui nous ont pris sous leurs ailes et nous apprennent tout ce qu’il faut savoir sur la vie en communauté. Cela nous plaît beaucoup et les responsables Martial et Monique sont toujours là pour nous et pour nous guider dans nos choix. Jean Michel.

de nombreux ménages, présents depuis longtemps..." (Châtelleraut).

Fontenay le Comte

Eh oui, me voici à nouveau au milieu des compagnons de la communauté de Fontenay. J'étais déjà là en décembre, comme stagiaire, puisque j'ai repris une formation dans le domaine socio-professionnel pour me changer du commercial ! C'est avec un immense plaisir que j'ai découvert ce style de vie, cette organisation où le facteur humain est central, incontournable. Je me sens bien ici. Même si je ne comprends pas bien encore tout ce qui m'entoure. J'ai peur de déraper, de ne pas faire ce qu'il faudrait... J'ai l'impression d'avoir tout à apprendre de ceux qui m'entourent. J'aime participer aux activités de tri, de rangement, de vente. C'est la moindre des choses, le peu que je peux donner pour l'instant. J'ai aussi envoyé une petite enquête par mail pour connaître un peu mieux le fonctionnement des autres communautés. Une vingtaine de réponses à ce jour. Pas si mal ! Sur Fontenay, nous prévoyons également une journée "Portes Ouvertes" au printemps, pour que tous ceux qui, comme moi, ne connaissent qu'une facette d'Emmaüs (celle de la vente), découvrent toute cette vie si riche qu'il y a derrière. Nous allons tous nous employer à donner le maximum pour que ce moment reste mémorable ! Bien sûr, vous serez tous les bienvenus. Cette grande découverte de la vie emmaüssienne est une véritable révélation. J'ai un peu peur des engagements, mais je crois que là, je vais faire ce qu'il faut pour rester en contact étroit avec ceux qui m'ont si bien accueillie. Je vous raconterai la suite des événements lors d'un prochain épisode. A bientôt. Annie.

Poitiers

Cette année, pour faire quelque chose de nouveau, nous avons organisé des vacances à la neige en louant un gîte à St Nectaire dans le Massif Central. Nous étions une quarantaine de personnes, entre compagnons, amis et enfants. Le temps ne nous a pas aidés beaucoup. Au début, très doux, il a fait fondre la neige. Après, très orageux. Cela ne nous a pas empêchés de faire de la luge, certains du ski alpin, et des promenades à la découverte de lieux particuliers. Seule fausse note, quelqu'un avec ses bagages a apporté le virus de la grippe qui s'est bien pressé de faire la connaissance de certains compagnons... Ce qui n'a pas empêché l'ensemble du groupe de bien profiter des activités organisées. On a eu beaucoup de chance que la maison soit bien grande et donne la possibilité d'avoir un espace pour les enfants et une grande salle pour les adultes, pour jouer à la belote, au trivial et autres jeux de société. Le retour aussi était tranquille et le week-end qui a suivi nous a permis de reprendre de l'énergie après la "fatigue des vacances", et de bien recommencer la semaine de travail... On commence à préparer la braderie de fin mars... Enfin, la santé de Claude et de Monique nous inquiète. Vittorio.

Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

.....

Abonnement annuel :
23 euros (10 Numéros)
Abonnement de soutien : à partir de 30 euros
Petits budgets : nous contacter.
Chèques à l'ordre de EMMAÛS, adressés à :
Journal De BOUCHES à OREILLES
Emmaüs Peupins
79140 LE PIN

De Bouches à Oreilles

P

PRESSE

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE 

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ
Février 2006 : N°167 - Mensuel : 2,30 euros

Le pince oreilles

Edito

DOURDAN 2005 et après !!!

Nous nous sommes déjà fait l'écho des témoignages, le plus souvent positifs, exprimés par de nombreux compagnons suite aux journées de Dourdan et à la préparation importante de ces journées ; n'étant qu'un simple responsable je n'ai pas eu l'honneur d'y assister mais j'imagine bien l'ambiance et l'enthousiasme de cette rencontre.

Depuis j'entends ici et là des craintes, des interrogations, des mises en garde... Tout cela aura-t-il une suite ? Etions-nous prêts ? Les compagnons ne vont-ils pas être déçus si rien ne se passe ?

Saurons nous répondre aux attentes suscitées ?

Bien sûr il est toujours sain de savoir se remettre en question, de vouloir s'améliorer, de s'interroger sur la pertinence de nos choix... Mais quelle tiédeur face à un tel enjeu, quelle drôle de façon d'appréhender le challenge qui s'offre à nous : aider les compagnons à être encore plus acteurs, développer la démocratie pour tous dans le mouvement.

A Emmaüs nous avons cumulé pas mal de retard sur la participation des compagnons, si l'on se compare notamment à un mouvement comme ATD Quart Monde beaucoup plus sensibilisé à cette problématique ; et c'est vraiment tout à l'honneur d'Emmaüs France d'avoir accéléré, dynamisé cette superbe aventure à laquelle nous avons tous à prendre notre part.

Oui Dourdan 2005 est à confirmer, continuer et dépasser, nous y arriverons si nous sommes unis et enthousiastes, comme ont su l'être les compagnons à ces journées "historiques" (à notre échelle bien sûr) !

Merci et bonne chance à l'équipe en charge de ce chantier, animé par Josiane, à qui nous apportons tout notre soutien.

Bernard ARRU

Sommaire

Num 167 - 16 pages

1/4 : Interview de Corinne, salariée à Thouars.

5/6/7 : Nouvelles des communautés.

8 : Courrier lectrice (Nelly).

9 : Itinéraire : Gégé, un compagnon parmi d'autres...

A : Edito.

B/C : Dourdan 2005 ! Informons-nous !

D/E : Logement des compagnons... Fraternité en débat...

F : Portrait de Gianni Belletti.

G : Pour quoi vivre ? Abbé Pierre.

ISSN 1262-1269 - DIRECTEUR PUBLICATION : ARRU BERNARD

RÉDACTEUR : SOURIAU GEORGES

COMMISSION PARITAIRE 0406 G 80724

IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"

EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN

DOURDAN 2005 ! Informons-nous !

Pour ceux qui "débarqueraient", nous traduisons "DOURDAN 2005" : Première rencontre nationale des compagnons d'Emmaüs les 21 et 22/11/05. Au fil des Bouches à Oreilles, nous informerons nos lecteurs sur le contenu de cette rencontre et sur les suites données, à Fraternité et plus largement...

La page ci-contre présente le deuxième thème retenu par les compagnons : "Quelle reconnaissance sociale et professionnelle pour les compagnons ?".

Débats en cours dans Fraternité !

Suite à Dourdan, les débats sont engagés dans Fraternité, d'abord sous forme d'état des lieux :

1 - En ce qui concerne la **RETRAITE des compagnons**, le Collège des compagnons du 23 février a pris ce sujet comme thème. Nous en rendrons compte...

2 - En ce qui concerne "Nos possibilités de participation aux décisions et dans les instances", c'est le CA de Fraternité du 09/02/06 qui a fait le point de nos pratiques. Un questionnaire a permis de savoir :

- Dans quelles instances les compagnons sont présents: AG, CA, Conseils communautaires, Commissions diverses, Collège de Compagnons...
- Combien y participent...
- A titre consultatif ou décisionnel...
- Leur mode de présence : élus, volontaires, désignés, cooptés...

Nous retirons les points suivants du débat :

- Pour permettre la participation des compagnons aux instances, il faut vérifier qu'ils y ont une vraie place.
- La participation des compagnons aux instances dépend de la mobilisation et de l'accompagnement fait par les responsables.
- Attention de ne pas mobiliser toujours les mêmes personnes au risque de les démobiliser.
- Quand il y a des élections, il faut qu'il y ait plus de candidats que d'élus, et voter à bulletin secret.
- Les personnes élues ne représentent pas qu'elles-mêmes lorsqu'elles participent aux votes, il faut qu'elles soient à l'écoute du groupe.
- Les personnes désignées ou cooptées le sont en fonction de leur ancienneté, de leur engagement, de ce que ça leur apporte, de ce que ça apporte à la communauté.
- Pour participer aux instances, les compagnons doivent s'y inscrire dans la durée.

- Pour aider à cette participation, il faut donner du temps pour la préparation et la restitution, il faut donner de l'information (abonnement aux revues du Mouvement, affichage des ordres du jour et des comptes rendus...).
- Pour les conflits et l'équipe de médiation, il faut être clair sur les rôles de chaque personne ou instance.

Le N°51 de "SOLIDAIRES pour la justice" revue d'Emmaüs France, est consacré entièrement à Dourdan. A paraître en février 06. Demandez-le dans les communautés.



Soyons aussi dynamiques que "Jolie Môme" !



Venus de Thouars ou du siège d'Em Fr, on parle entre gens de "la base" !

Le deuxième thème retenu

par les compagnons : Quelle reconnaissance sociale et professionnelle pour les compagnons ?

Les priorités du mouvement :

- Actualisation du statut du compagnon et représentation du compagnon dans les instances de la communauté.
- La reconnaissance par les administrations et organismes extérieurs.
- Valider les acquis et l'ancienneté des compagnons.
- Uniformisation du pécule.

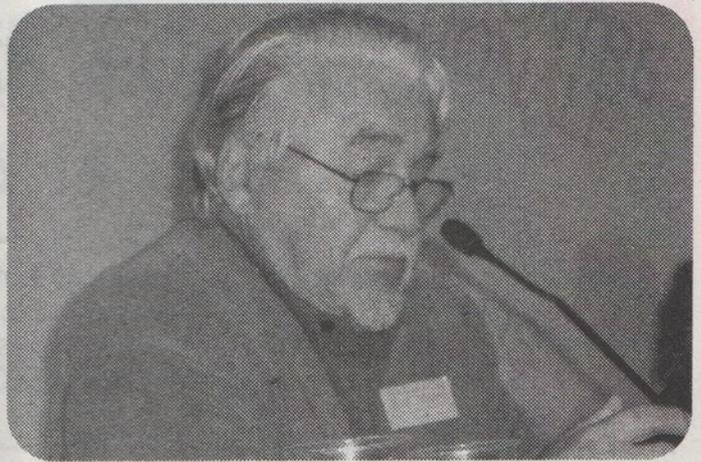
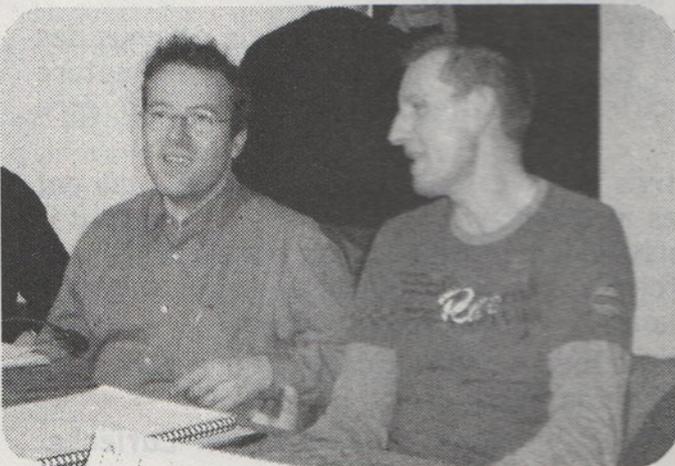
Les actions des communautés :

- Aide matérielle et financière pour les compagnons demandeurs d'emploi.
- Formation interne entre compagnons.
- Reconnaissance du travail des compagnons par les responsables et amis.

Les engagements des compagnons :

- Participer à l'évolution de la communauté.
- Aider les nouveaux compagnons : accueil et suivi.
- Continuer à travailler et à se battre.
- Transmettre notre savoir-faire et nos compétences au sein de la communauté.

*Martin Hirsch (Pdt Emmaüs France)
et Philippe Laforge (Relais Atlantique)*



Animateur de la rencontre, Michel SEGUIER, compagnon de route d'Emmaüs depuis longtemps, n'hésite pas à nous dire que si on a parlé jusque là des droits et devoirs des compagnons, il faut maintenant parler de leur "pouvoir"... C'est sa manière à lui de soutenir ce mouvement de fond chez les compagnons qui souhaitent être mieux INFORMES pour pouvoir mieux PARTICIPER et ainsi accéder à plus de RECONNAISSANCE...

LE STATUT DU COMPAGNON (une longue histoire à rebondissements)

Nous lisons sur un document Emmaüs de mai 97 que la protection sociale du compagnon est définie par la loi du 18/01/94 relative aux cotisations de sécurité sociale et par la circulaire DSS/A1 N°94-30 du 13/04/94... En bref, le compagnon, en cotisant sur une base de 40% du smic, est assuré social au titre du régime général, bénéficie d'une retraite calculée sur la même base (mais pas de retraite complémentaire). Pas d'assurance chômage du fait qu'il n'est pas considéré comme salarié au sens du Code du Travail...

De multiples démarches suivies par Emmaüs France, citons pour exemples auprès des ministères en leur temps de Martine Aubry ou Jean Pierre Raffarin, n'ont pas abouti...

Enfin, tout récemment, au cours du CA d'Emmaüs France du 13/01/06, nous lisons la proposition suivante : "Sur proposition actée en Bureau, Martin HIRSCH propose, sur le même mode que la contribution environnementale textile, de solliciter des députés et des sénateurs, pour remettre en chantier la question du statut du compagnon avec en ligne de mire, une rencontre nationale des Compagnons qui se tiendrait en 2006 et un temps d'AG, séquences auxquelles pourraient s'associer les parlementaires disposés à soutenir cette question pour exposer leur projet et aboutir à une proposition qui soit une position de mouvement." (affaire à suivre)...

Logement des compagnons, APL, ALT, et autres subventions !

Comme promis, voici quelques réflexions sur les "projets immobiliers" conduits par les communautés Emmaüs... Tout d'abord des extraits du courrier de Loïc Le Goff, responsable d'Emmaüs Toulouse... des commentaires de Laurent Laflèche... et des parties du débat pratiqué par Fraternité lors des CA d'octobre et de décembre 2005.

"Dans le compte-rendu fait par Laurent Laflèche à la suite de son périple emmaüssien, il apparaît, au chapitre consacré aux Essarts, que la communauté de Toulouse aurait accès à un financement APL.

Sacrilège !

Les compagnons et les bénévoles toulousains ont au moins une fierté, celle d'avoir, en 10 ans, financé la construction de deux communautés, l'une à Labarthe sur Lèze, l'autre à Escalquens, sans aucune subvention, ni APL, ni ALT.

Seulement sur fonds propres et emprunts qui seront d'ailleurs tous remboursés en mars 2006. Et sans contrevenir durant la même période au devoir de solidarité envers les autres communautés dont quelques unes de Fraternité.

Il serait injuste de leur enlever ce mérite. Le travail et son organisation restent encore, pour nous, une valeur première.

Merci de nous reconnaître au moins cela..."

**Loïc Le Goff Responsable
de la communauté de
Toulouse.**



Une vue de la communauté Emmaüs de Labarthe sur Lèze, près de Toulouse (source : site internet)

La communauté de Toulouse (voir ci-contre), réagit à propos des logements Emmaüs utilisant les aides publiques :

- Aides à la construction ou à la rénovation des logements par les communautés.

- Aides aux loyers dûs par les compagnons mais financés par les communautés.

Certaines communautés (dont Toulouse) résistent donc à cette tendance forte :

- Au nom de la fierté de ne vivre que de son travail.

- Au nom de la liberté de l'accueil quand on n'a de compte à rendre à personne (liberté d'accueillir en surnombre ou d'accueillir ceux qui ne sont pas concernés par les normes prévues).

- Au nom de la vérité des déclarations de revenus des compagnons, compte tenu des avantages en nature (qu'est-ce qu'il leur resterait comme droit à être aidés?)

D'autres, à l'inverse, estiment que ceux qui ont accumulé les malchances et les échecs ont droit à la solidarité publique, inscrite dans les lois. C'est donc un devoir de faire valoir ces droits pour leur permettre une vie digne et un redémarrage possible.

On sent bien que l'originalité même d'Emmaüs est au coeur de ce débat...

Laurent Laflèche.

Les communautés FRATERNITE en débat sur cette question

Lors des CA d'octobre et décembre 2006, les communautés Fraternité ont débattu des pratiques concernant leurs projets immobiliers. Nous en rapportons ci-dessous quelques éléments...

A vous lecteurs de relancer le débat si le coeur vous en dit !

Naissance des projets :

Des projets naissent, suite au projet communautaire de diversifier la qualité de l'accueil (habitats communautaires et autonomes)... suite à un incendie..., suite à une réflexion de changer le mode de chauffage..., suite à une réflexion d'améliorer le confort et la sécurité...

Elaboration des projets :

La bonne idée c'est que le CA local associe les compagnons au projet et fasse appel à un architecte... En fait, les compagnons ne sont pas toujours consultés, surtout quand il n'y a pas de stabilité dans le groupe. Pourtant "Associer les compagnons doit faire partie de la culture... Même si c'est difficile, c'est intéressant"...

Questions à se poser :

- Habitat éclaté ou regroupé ?
- Associer ou regrouper lieux de travail et lieux d'habitat ?
- Faut-il avoir la même proposition d'accueil pour tous ?
- Penser à l'accueil des compagnons vieillissants et retraités...
- Quel mode de chauffage et d'énergie pour aujourd'hui, dans 5 ans, dans 15 ans ?
- C'est bien d'aménager des parties communes, mais il faudra les utiliser et les animer...
- Comment les choix faits aujourd'hui permettront une évolution du projet communautaire demain ?

Un projet ambitieux ou pas :

- Soit simplement des chambres supplémentaires pour un accueil "classique" plus confortable ou en plus grand nombre...
- Soit un projet plus ambitieux qui permette des studios avec douche et toilettes... des regroupements autour d'une cuisine et parties communes...
- Des studios en rez de chaussée et médicalisés pour retraités ou personnes à mobilité réduite...
- Des lieux de travail plus adaptés, mieux isolés, mieux sécurisés...

Faire ou faire faire ? :

Cela dépend de la capacité de l'équipe en place à mener ou à suivre le chantier...

Une idée :

- Déléguer à des professionnels les parties plus techniques, les gros travaux.
- Faire soi-même les finitions avec les compagnons compétents.

Lorsqu'on fait soi-même, et que les travaux prennent beaucoup de temps, attention à l'usure de la motivation...

Par contre, les travaux effectués par des entreprises permettent au chantier d'avancer plus vite et d'avoir une garantie de la qualité des travaux.

Quelle énergie employer ? :

Nous expérimentons déjà plusieurs modes d'énergie :

- Chauffage au gaz : même négocié actuellement, le prix risque d'augmenter fortement dans les années à venir...

- Chauffage au bois : bois déchiqueté, bois en bûche...

- Le solaire pour tout ou partie de l'eau chaude utilisée...

C'est une bonne chose d'avoir plusieurs énergies.

Les économies d'énergie sont toujours d'actualité.

Les services de l'ADEME peuvent être précieux pour un bon diagnostic.

Quels financements ? :

Des choix possibles entre :

- Les fonds propres de la communauté, les aides du FSH Emmaüs, les aides inter-communautés, les emprunts bancaires...
- Les aides de l'Etat et des collectivités publiques (APL, ANAH, ALT...)

Questions :

- Avec le niveau de vie des compagnons, est-il normal qu'on puisse être éligible aux APL ?
- Ne fait-on pas le jeu des politiques municipales en construisant du logement social à leur place ?

Nous n'avons pas tranché... !!! (à suivre)

L'accueil inconditionnel reste la priorité :

- Le financement avec les APL ne doit pas "freiner" l'accueil des sans papiers !

- La possibilité de moyens financiers plus importants ne doit pas nous détourner de nos objectifs d'accueil.

- Les compagnons en logement autonome doivent pouvoir rester "accueillants"...